

un petit enfant, tout nouvellement né, qui lui souriait divinement en l'inondant de lumière...

Et les yeux dilatés par le miracle, le cœur agrandi par l'amour, il joignit les mains et tomba à genoux, en murmurant dans un souffle ravi :

—Jésus !

* * *

Longtemps, longtemps dura cette extase... L'enfant du ciel et l'enfant de la terre se regardaient en silence ; celui-ci, s'imprégnant avidement l'âme de suavités divines et d'effluves surnaturels...

Quel mystérieux colloque s'échangeait entre leurs deux coeurs tandis qu'une attira ce indicible, prenante faisait glisser Jo, sur ses genoux, peu à peu, vers la crèche ?...

Que disait ainsi, tacitement, le Fils de Dieu à cette conscience enfantine, fleur liliale, éclosé doucement sous l'influence bénie d'une mère ?...

Qui le sait ?...

Est-ce qu'on peut seulement soupçonner les secrets éternels ?...

Tout d'un coup, Jo sentit une angoisse inexprimable s'emparer de lui... Le visage adoré qu'il ne cessait de contempler avidement venait de se contracter douloureusement... Une peine terrible se fit lire sur les traits de Jésus... Des larmes glissèrent de ses yeux...

Jo se retourna...

Ciel... !

Une troupe d'infâmes venait de faire irruption dans la chapelle... dans leurs yeux, la haine... sur leurs lèvres, tordues par un rictus impie, le blasphème... Dans leurs mains, brandis avec rage, des poignards...

Et toute cette troupe vomie par l'enfer, troubant sacrilégement le reueillement mystique de la blanche chapelle, hurlante de furie, ivre de mal se précipitait, le bras levé, vers la crèche...

Les malheureux !... Allaient-ils donc tuer Jésus ?...

Jo se jeta en avant, essaya, en pleurant, de les apitoyer, leur reprocha avec indignation leurs dessins criminels ; puis voyant que rien n'y faisait, se battit, lui, petit, contre ces monstres ; enfin, accablé sous le nombre, frappé de mille coups, vaincu mais heureux, tomba évanoui...

* * *

Pendant ce temps, à la messe de minuit, au pied de la crèche, la mère de Jo priait pour son fils... Que demandait elle pour lui, en son oraison ardente, la femme chrétienne qu'elle était ? Dieu seul le sait ; mais les temps sont si sombres, et l'avenir si menaçant !... Que deviendrait plus tard l'enfant si pur ?... Oh ! si Dieu le voulait à lui !...

Quand elle fut revenue de l'Eglise, elle s'approcha sans bruit, retenant son souffle, du lit où reposait Jo et, écartant les rideaux blancs, regarda s'il dormait... Mais, tandis qu'elle se penchait toute radieuse pour entendre sur sa bouche entr'ouverte son souffle paisible, l'enfant poussa un cri terrible et s'éveilla...

Déjà, elle ouvrait les lèvres pour le rassurer, quand Jo, lui jetant autour du coup ses petits bras tremblants encore, dit d'une voix qui vibra :

—Mère !... Jésus... je veux le défendre toujours !.

* * *

—Je ne sais pas si ce songe était un avertissement : ce que je sais bien, c'est que je suis devenu prêtre ! — ajoute en levant les yeux au ciel, le bon doyen aux cheveux blanchis qui, ces jours-ci, tandis que les cloches de Noël carillonnaient la messe de Minuit, m'a conté cette histoire...